

Zeitschrift: Animato
Herausgeber: Verband Musikschulen Schweiz
Band: 19 (1995)
Heft: 5

Artikel: L'alto? C'est plus grand que le violon. Partie 2
Autor: Rochat, Laurent
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-958830>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 08.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

L'alto? c'est plus grand que le violon (2^e partie)

Nous avons découvert dans le précédent article («Animato» 95/3) tous les atouts en faveur de l'enseignement de l'alto aux enfants: il plaît par sa sonorité profonde et chaude; il possède un large répertoire et en particulier, des possibilités quasi illimitées en musique de chambre; le matériel pédagogique existe et une lutherie adaptée aux enfants est à disposition.

Il est indéniable qu'il manque de bons altistes. Or, plus cet instrument est abordé tôt dans les études, plus il y a de chances de former des instrumentistes de qualité. Néanmoins, beaucoup de pédagogues et de parents sont réticents: l'alto devrait rester une affaire d'adultes. Pour dissiper les doutes encore présents, nous allons examiner les différents problèmes liés à l'enseignement de cet instrument.

Toujours un problème de taille

La première inquiétude qui surgit est liée à la taille de l'alto: il faut être grand et avoir de grands mains pour jouer de cet instrument. Nous avons vu que la lutherie offre de nombreuses possibilités de taille d'alto, mais il faut encore souligner les

leur son et redouteront la lutherie qui sonne trop «tonneau». Ainsi, il est vain de disserter sur les problèmes morphologiques: un enfant normalement constitué peut maîtriser la technique de l'alto. Les clés du succès seront: la qualité d'un enseignement et d'un travail personnalisés; le choix d'une lutherie adaptée.

En revanche, il est beaucoup plus à propos de parler de la personnalité et du profil psychologique de l'altiste. Pour lancer l'argumentation, citons un célèbre épisode de l'histoire de la musique:

Le cas Paganini

Paganini fut l'un des plus grandes stars du violon. Adulte de son vivant, il a fasciné bon nombre de mélomanes de l'époque. Aujourd'hui, à travers ses oeuvres, il continue de vivre dans la mémoire des musiciens comme un grand artiste et un jalon essentiel dans le développement de la technique du violon. Ce que beaucoup de gens ignorent, c'est qu'il nourrissait une véritable passion pour l'alto, qu'il en possédait plusieurs et qu'il aurait aimé pouvoir se produire plus souvent avec cet instrument. Malheureusement, le public et les organisateurs de concerts réclamaient le «Paganini au violon». Il chercha en vain un alto qui possédait à la fois les basses profondes caractéristiques de l'instrument et la clarté «véloce» du violon dans le registre aigu.

Nous lui devons deux oeuvres majeures du répertoire de l'alto, l'une de sa composition la «Sonata per la granda viola» pour alto et orchestre (alto et piano aux ed. Schott), l'autre qu'il a commandée à Berlioz: «Harold en Italie». Cette dernière connut une singulière histoire que voici:

Paganini, fasciné par le talent d'Hector Berlioz lui commanda une oeuvre pour alto et orchestre en 1834. Berlioz, grand orchestrateur, avait un génie incomparable pour saisir le potentiel expressif d'un instrument. Il écrivit un «bijou» pour l'alto, prouvant qu'il avait intimement compris la personnalité de ce digne représentant

de la famille des violons. En revanche, il n'avait pas tenu compte du caractère de son bouillonnant commanditaire. Paganini refusa purement et simplement la partition, prétextant qu'elle ne le mettait pas assez en valeur! L'oeuvre fut créée par l'altiste français Chrétien Urhan et Paganini n'eut pas l'occasion de l'entendre avant 1838. Ce fut une révélation et c'est littéralement en pleurs qu'il fit ses excuses à Berlioz. Deux jours plus tard, il lui écrivit une lettre, comparant son génie à celui de Beethoven en le priant d'accepter 20 000 francs de dédommagement².

La première réaction négative de Paganini et l'utilisation effarante des hauts registres de l'instrument dans la «Sonata per la granda viola» nous autorisent à la question suivante: Paganini était-il fait pour l'alto? En fait ni l'homme, ni les mélomanes de son époque n'étaient disposés à entendre l'alto comme il devait sonner, c'est-à-dire comme un instrument révé pour explorer le son et son potentiel expressif. Cet exemple démontre bien qu'il est important de définir la personnalité d'un élève.

L'altiste heureux!

Pour être un altiste heureux, il faut aimer l'aventure:

- la technique de l'alto est toujours un peu à réinventer selon le choix de la lutherie;
- la discographie n'a pas établi de standards d'exécution. Il n'est pas question de calquer son interprétation sur celle de tel ou de tel «grand»;
- hormis les oeuvres de concours d'orchestre, le répertoire de chaque altiste est très variable et penche souvent vers la musique contemporaine;
- il faut préférer une virtuosité plus physique que vélocité et légère: par exemple les oeuvres de P. Hindemith impressionnent plus par la puissance qu'elles dégagent que par la rapidité de leurs traits;
- il faut aimer le travail de groupe car tous les altistes pratiquent la musique de chambre à haute dose;
- certains exclusivement.

L'altiste est souvent un être à part, ce qui plaît à certains mais en a découragé plus d'un. Si l'élève présente des affinités pour l'alto mais semble dérouter par son apparente marginalité, c'est à son professeur de le guider dans le monde de l'alto: lui faire découvrir les pièces marquantes du répertoire, lui faire connaître les personnalités importantes

actuelles (T. Zimmermann et G. Caussé ont incroyablement impressionné et séduit mes élèves lors de leur dernier passage à Genève.)

Evidemment, les paramètres que nous venons de citer peuvent évoluer au cours de l'apprentissage d'un instrument. Le maître-mot sera donc de rester à l'écoute de l'élève. Il ne faut en aucun cas considérer le changement du violon à l'alto comme définitif. Il y a du reste, beaucoup à tirer d'une incursion dans le monde de l'alto pour un violoniste, preuve en est la fameuse année obligatoire d'alto, dont les futurs diplômés violonistes tirent un grand bénéfice quant à la prise de son, l'assouplissement de la main gauche et l'écoute dans le quatuor à cordes.

Un répertoire pédagogique de qualité

Lorsque l'on parle de commencer les études instrumentales directement sur l'alto sans passer par le violon, certains invoquent que le répertoire de ce dernier est plus formateur car il couvre une grande partie de l'histoire de la musique alors que celui de l'alto commencerait au XIX^e siècle seulement. C'est ignorer d'une part que l'alto possède de nombreuses pièces originales baroques et classiques mais c'est aussi ignorer l'aide précieuse des transcriptions. Si les clarinettes ou guitaristes devaient se contenter d'un répertoire original, leur formation serait bien lacunaire. Du reste, les petits violonistes jouent volontiers les «Suites de Bach» pour violoncelle transcrites à la quinte supérieure - alors que les altistes conservent la tonalité originale.

Ces quelques démonstrations ébauchées, il ne reste plus qu'à espérer qu'elles susciteront un débat plus objectif et des initiatives plus nombreuses dans nos écoles de musique.

Les enfants étant les premiers concernés par ces questions, nous leur laisserons la parole dans le prochain article afin qu'ils puissent nous faire part de leurs motivations envers cet instrument.

Laurent Rochat

¹ Thèse soutenue par M. W. Rileg dans «The History of the Viola», Library of Congress, Michigan, USA.

² Histoire reconstituée d'après les échanges épistolaires de Paganini avec Berlioz et son ami L. G. Germei «Paganini the Genoese» (G. de Courcy, University of Oklahoma press.)

Laurent Rochat est diplômé du Conservatoire de Musique de Genève. Il est lauréat du concours UBS, Fauré et Schumann ainsi que du concours de musique contemporaine B.A.T. et du concours Migros avec le quatuor ORTYS. Il investit la majeure partie de ses activités dans l'enseignement du violon en privé et au Conservatoire de Schaffhouse tout en suivant une carrière de soliste et de musicien de chambre au sein du trio AMETHYSTE.

points suivants: une petite main peut être extrêmement précieuse sur un alto car souvent très vigoureuse. Une fois bien travaillée et bien «ouverte», elle sera d'une grande précision. Une grande main avec de longs doigts a souvent une musculature plus importante. Ce n'est qu'une fois bien structurée qu'elle jouira de l'avantage de pouvoir prendre de larges accords.

Les altistes trapus possèdent souvent un son très clair de par leur morphologie. En effet, le fait d'avoir un bras court, permet un contact très direct avec la corde. Les grands altistes, tout de suite à l'aise sur un grand instrument, devront, en revanche, pour les raisons inverses, travailler la clarté de

6^e édition du festival du piano à Blonay

Située à l'entrée du charmant petit village de Blonay au-dessus de Vevey, la Fondation Paul Hindemith a accueilli du 16 au 24 août dernier, le 6^eme festival international du piano.



Edith Fischer et Jorge Pepi, fondateurs du Festival de la Semaine Internationale de Piano. (Photo: Pierre Bohrer)

Cette grande manifestation musicale de la région vaudoise réunit chaque année différents prestigieux professeurs et permet à une quarantaine de jeunes artistes venus de toute l'Europe, de passer une semaine dévouée à l'étude du piano et de la musique de chambre. Cette fête du clavier se scinde en deux activités: le Cours International du Piano (CIP) et la Semaine Internationale du Piano (SIP).

Le cours international du piano (CIP)

Le cours international du piano s'organise à la Fondation Hindemith, chaque jour entre 9 h et 19 h. Seuls les repas communautaires ponctuent les séances de travail. Autour d'Edith Fischer et de Jorge Pepi, fondateurs du festival, le corps professoral réunissait James Avery, un des interprètes les plus appréciés de la musique contemporaine, l'éminent mozartien Michael Davidson, la rayonnante Maria Iris Radrigan, membre du trio Arte et le tchèque Sébastien Benda, issu d'une famille de musiciens qui jouait déjà au XVIII^e siècle à la cour de Frédéric le Grand.

Outre ses cours et ses répétitions quotidiennes pour son travail personnel, chaque étudiant a la liberté d'assister à l'ensemble des master classes. De même, tout le monde peut venir écouter ces cours publics; l'assistance est souvent prise à

parti et est prétexte à de brefs exposés sur le style des oeuvres qui sont travaillées. Les six professeurs dispensent avec passion et générosité un enseignement basé sur le respect de la partition et insufflent aux étudiants une confiance et un engagement musical et humain authentiques.

Aussi la vie communautaire établit-elle des liens privilégiés entre les élèves et les professeurs et développe un véritable esprit de famille. Il est d'ailleurs significatif de suivre les étudiants d'un maître vers un autre sans aucun problème, ou d'observer des pianistes habitués aux salles de concert motiver de plus jeunes confrères et partager en toute amitié leurs expériences. Cette atmosphère particulière décide parfois certains jeunes à s'engager dans la carrière de musicien. Et lorsque la concentration se dissipe, le parc et la terrasse de la Fondation offrent un paysage idyllique: le temps semble s'arrêter et vous vous laissez envahir par cette quiétude qui nimbe ces illustres lieux ancestraux.

La semaine internationale du piano (SIP)

Tous les soirs de la semaine, un public nombreux et chaleureux vient assister en confiance aux concerts donnés par les professeurs dans la magnifique

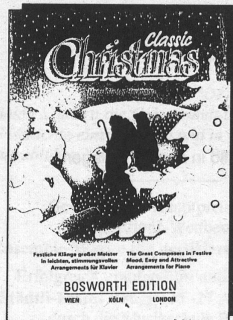
église de la Chiésaz aux excellentes propriétés acoustiques. Aux côtés d'oeuvres solistes choisies par les interprètes en fonction de leurs affinités, la musique de chambre occupe une place prépondérante dans la programmation de ces rencontres musicales. Le climat d'amitié qui règne entre les musiciens et le public et qui définit les conceptions premières du festival, permet de créer toute une grille d'oeuvres classiques et contemporaines avec les concours d'instrumentistes à cordes et à vent en résidence.

Grâce à la motivation d'un public enthousiaste, l'engagement total des artistes permet de célébrer avec succès l'anniversaire du centenaire de Paul Hindemith en jouant une de ses oeuvres à chaque concert. De même, fidèle à ses traditions, la Semaine internationale du piano invite régulièrement de jeunes virtuoses à se produire en soliste.

Cette année, il nous a fait découvrir l'italien Fabio Donato ainsi que l'espagnol Alberto Rosado, tous deux âgés d'une vingtaine d'années, mais déjà riches d'expériences musicales. Un grand spectacle collectif satyrico-comique et un concert-audition des participants ont clos cette semaine d'échange et de partage.

Nous souhaitons déjà tous nos voeux à la prochaine Semaine internationale du piano 1996. Le public saura sans nul doute renouveler son soutien en devenant membre de l'Association des Amis de la SIP et honorer de sa présence ces concerts d'une qualité rare que leur confèrent les artistes, où la musique, toutes époques confondues, se partage dans le respect et la convivialité. (Pour plus de renseignements, téléphonez à l'Association des amis de la SIP au 021/943 31 22). Thierry Jacquier

NEU BEI BOSWORTH



Hans-Günter Heumann CLASSIC CHRISTMAS

Festliche Klänge großer Meister in leichten, stimmungsvollen Arrangements für Klavier
Ave Maria (Bach/Gounod), Largo (Händel), Ave verum corpus (Mozart), Weihnachtskonzert I. Satz (Manfredini), Ave Maria (Schubert), Pastorale (Corelli), Air (Bach), Halleluja (Händel) Hirtenmusik (Bach), Largo aus „Die vier Jahreszeiten“ (Vivaldi).
BoE 4303 DM 18,00

Als Neuerscheinung vom letzten Jahr bereits ein Bestseller.

Hans-Günter Heumann THE VERY BEST OF CHRISTMAS

Die schönsten Christmas Songs von Traditional bis Pop in leichten, interessanten Arrangements für Klavier/Keyboard
BoE 4153 DM 23,50

Jetzt mit PLAYBACK-/SINGALONG-CD lieferbar!
hfm 83.088 DM 24,00

WHITE CHRISTMAS

Der „Welthit“ von Irving Berlin aus dem Paramount-Film „Holiday Inn“
BoE 4308 kpl. DM 18,00

JAZZY CHRISTMAS

Improvisationen über 4 bekannte Weihnachtslieder
BoE 4309 kpl. DM 18,00

Albrecht Rosenstengel THE SOUND OF CHRISTMAS

– Weihnachtsklänge –
Kleine Weihnachts-Ouvertüre nach bekannten Weihnachtsliedern für Blockflötengruppen, Klavier und Schlagwerk ad lib.
BoE 4304 kpl. DM 24,00
Einzelsteine je DM 3,00

BOSWORTH EDITION, KÖLN • WIEN • LONDON